

NOUVELLES DU TERRAIN

- Rassemblement de la famille Grameen -

Un mouvement réinventé

En février 2026, plus de 60 participants représentant 25 organisations de 18 pays se sont réunis à Paris pour le premier Rassemblement de la famille Grameen : un moment unique pour un mouvement mondial né dans un village du Bangladesh il y a près de cinquante ans. Ce qui a commencé par la simple question du **Professeur Muhammad Yunus** : « *Pourquoi les plus pauvres devraient-ils être privés d'accès au crédit ?* » s'est transformé en une force mondiale pour l'inclusion financière, l'autonomisation des femmes et le changement systémique.

Cependant, ce rassemblement n'était pas une célébration des réalisations passées. Il marquait plutôt un tournant : une reconnaissance collective que les succès passés ne suffisent pas. Comme l'a mentionné le **Professeur Muhammad Yunus** dans son message vidéo d'introduction : « *Ce rassemblement ne consiste pas seulement à célébrer nos réalisations passées. Il s'agit de forger de nouvelles connexions, de découvrir des synergies et de construire un avenir collectif plus fort.* »

La famille Grameen s'est réunie pour poser des questions difficiles : Comment rester pertinents ? Comment approfondir notre collaboration tout

en respectant nos indépendances respectives ? Comment assurer que la prochaine génération poursuive cette mission ?

Ce rassemblement historique a confirmé que l'avenir du mouvement Grameen dépend :

- d'approfondir la collaboration par le partage systématisé des connaissances et des expériences,
- de protéger la mission centrée sur l'humain tout en embrassant l'innovation du 21^e siècle,
- de renforcer les valeurs partagées à travers le réseau,
- d'évoluer ensemble pour relever les défis émergents : numérisation, crise climatique, IA et changements géopolitiques.

M. Raphaël Appert, Président de la Fondation Grameen Crédit Agricole, a accueilli les participants dans les locaux du Groupe Crédit Agricole, en soulignant l'approche distinctive de la Fondation : « *Les femmes sont des agents puissants du changement. Quand les femmes sont financées et soutenues, elles transforment les familles, les communautés et les économies.* »



L'âme reste inchangée

À travers les continents et les contextes, les praticiens de Grameen ont partagé une conviction commune : les principes qui ont rendu Grameen unique restent non négociables, même si le monde se transforme autour d'eux.

M. Zahirul Alam d'IDF Bangladesh a parlé avec conviction de ce qui ne peut pas être compromis : « *La discipline de crédit, l'épargne et l'engagement basé sur la confiance avec les femmes les plus pauvres, ce sont des éléments sacrés du modèle.* » Il a souligné que la présence continue sur le terrain et l'interaction avec les clients ne sont pas du luxe mais des nécessités. « *Nous ne sauvegardons pas seulement le remboursement,* » a-t-il expliqué. « *Nous sauvegardons la dignité.* »

Mme Lerato Lekhula de WDB Trust en Afrique du Sud a offert un témoignage concret sur l'application d'un modèle bangladais dans un contexte africain post-apartheid. « *L'adaptation n'a pas affaibli le modèle ; elle l'a renforcé.* »

M. Halil Fatih Akgul de TGMP en Turquie a décrit leur évolution dans les turbulences économiques et

L'innovation au service de la mission

Le rassemblement a montré que les organisations Grameen ont évolué bien au-delà du simple prêt. Elles abordent maintenant des défis interconnectés : résilience climatique, santé, éducation et inclusion numérique.

Mme Rosjhaneh Zafar de la Fondation Kashf au Pakistan a rappelé le conseil du Professeur Yunus : « *La microfinance n'est pas une science complexe. Les produits fonctionnent mais le plus grand défi est de changer les mentalités.* » En tant que premier répliqueur de Grameen au Pakistan, Kashf Foundation sert aujourd'hui un million de clientes avec du crédit et

les tremblements de terre. La discipline de crédit et la solidarité hebdomadaire du groupe sont restées « *l'épine dorsale morale de Grameen* », mais les circonstances ont nécessité d'innover : tenue de dossiers numériques, calendriers de remboursement flexibles après les catastrophes naturelles et projets locaux de création d'emplois.

M. Jasper Kubasek de Grameen America a présenté ce qui relie le mouvement à travers des contextes très différents : « *Ce qui nous relie, c'est la conviction que l'accès au crédit est un droit humain, et que les populations que nous servons sont à la fois hautement entrepreneuriales et très solvables lorsqu'elles sont soutenues par le bon programme.* » Aux États-Unis, Grameen America sert exclusivement les femmes à faible revenu, maintient les réunions de groupe (y compris des formats hybrides) et assure la visibilité de l'utilisation des prêts. « *La haute technologie peut toujours être personnalisée si vous la concevez avec empathie et intentionnalité.* » Leur plus grande preuve d'impact ? « *Une étude d'essai contrôlé randomisé qui a montré des résultats statistiquement significatifs en matière de comportement d'épargne, de croissance des revenus commerciaux, de santé de crédit et sur plusieurs mesures de difficultés matérielles.* »

opère le plus grand programme de microassurance du Pakistan avec 6,5 millions de bénéficiaires. L'institution a évolué et innové son approche à travers trois crises majeures : la crise financière de 2008 a favorisé la flexibilité et les modèles individualisés ; la COVID-19 a renforcé l'importance du contact humain aux côtés de la technologie ; et la crise climatique de 2022 a incité au développement de produits d'assurance innovants.

Dr Delores M. Torres de CARD aux Philippines a partagé une trajectoire remarquable : « *Nous avons commencé en 1986 en tant que petite ONG, avec 89 femmes empruntant et remboursant hebdomadairement à 100%. En 1997, nous avons atteint 100 000 clients et servons maintenant 9,5 millions de personnes.* » CARD s'est transformée en un groupe diversifié de 34 institutions, comprenant trois banques de microfinance, quatre compagnies de micro-assurance et quatre sociétés informatiques. « *La microfinance seule ne suffit pas... Nous combinons la finance avec l'assurance, la santé et l'éducation.* »

M. Luft Suwaid de Grameen Yémen a offert un témoignage à la fois sobre et inspirant. Fondée en 2018 au milieu d'un conflit armé et d'un effondrement économique, Grameen Yémen sert maintenant 35 000 clients à Hodeida, l'une des régions les plus pauvres. « *L'argent seul ne suffit pas,* » a déclaré M. Luft Suwaid. « *Nous combinons la finance avec l'éducation, les soins de santé et l'accès à l'eau.* »





M. Abdul Hai Khan, Vice-Président Exécutif de Grameen Trust, a retracé l'évolution du mouvement dans son discours d'ouverture. Il a souligné que « *la confiance dans les pauvres, l'inclusion plutôt que l'exclusion, et l'autonomisation plutôt que la dépendance* » restent les principes fondamentaux guidant le travail de Grameen dans des contextes divers. « *La pauvreté n'est pas inévitable. La finance, quand elle est conçue avec confiance et discipline, peut restaurer la dignité et les opportunités.* »

Le nouveau défi du changement climatique

La crise climatique a émergé comme un défi déterminant pour la famille Grameen, nécessitant d'innover à la base.

M. Jérôme Gabriel de la Fondation Virunga en République Démocratique du Congo a décrit une intersection unique entre conservation et finance. Virunga relie l'accès à l'énergie, la microfinance et la conservation pour aider les communautés à survivre sans détruire l'écosystème. « *Les foyers améliorés ont réduit l'utilisation du charbon de bois de 30 %, réduisant la déforestation et les coûts des ménages* ». La Fondation utilise des données de drones et de satellites pour surveiller l'utilisation des terres, reliant directement l'inclusion financière à la protection de l'environnement.

M. AKM Shirajul Islam de la Fondation Basa au Bangladesh a mentionné le travail fait avec des coopératives communautaires sur la formation climatique ou la création d'une usine de gestion des boues fécales (la première du genre) qui transforme les déchets en compost, réduisant les émissions de méthane et améliorant la santé des sols, et des cuisinières améliorées. Le gouvernement a d'ailleurs étendu ce modèle dans leur politique nationale pour les municipalités urbaines.

M. Vincent Brousseau de la Fondation Grameen Crédit Agricole a reconnu le fossé entre les genres sur les enjeux climatiques. La Fondation GCA a lancé un fonds thématique (Women Empowerment for Climate) pour investir dans l'adaptation, en mettant l'accent sur le renforcement des capacités, l'épargne, l'assurance et l'assistance technique. « *La lutte pour l'adaptation climatique commence maintenant, avec l'expertise et l'écoute de ceux qui sont sur le terrain.* »

Les femmes au cœur de la transformation

L'autonomisation des femmes a émergé comme un thème central tout au long du rassemblement, non pas comme un agenda séparé mais comme partie intégrante de la mission fondamentale du mouvement Grameen.

Mme Corazon Henares, co-fondatrice de la Fondation Negros Women for Tomorrow aux Philippines, a confirmé que depuis leur création il y a quarante ans ce qui est resté constant était une attention inébranlable aux femmes, à la confiance et à la discipline. Mais ce qui a évolué était leur compréhension que la microfinance seule ne pouvait pas sortir les femmes de la pauvreté. NWTF s'est étendue pour offrir des services de micro-assurance, de santé, l'accès à l'eau et les programmes d'éducation à travers une approche holistique. « *Le succès peut être vu quand les clients non seulement sortent de la pauvreté mais en amènent d'autres avec eux.* »

Jeunesse, innovation et avenir

M. Abdul Matin de Grameen Trust a détaillé le programme « Nobin » (Nouvel Entrepreneur), né de la vision du Professeur Yunus que « *les jeunes devraient être des créateurs d'emplois, pas des demandeurs d'emploi.* » Depuis 2013, le programme a créé 228 000 entrepreneurs, investissant plus de 300 millions de dollars. « *Si vous développez votre entreprise, vous devenez travailleur indépendant et créateur d'emplois pour d'autres.* »

M. Martin Mata de la Fondation de Développement Albano-Américaine a souligné que l'éducation est le fondement de l'employabilité et de l'innovation. « *L'éducation est moins chère et façonne les esprits avant qu'ils n'entrent sur le marché du travail.* »

Cependant, le rassemblement a également révélé certains enjeux. **M. Alex Counts, Conseiller Stratégique de la Fondation Grameen**, a soulevé des préoccupations essentielles concernant le renouvellement du leadership, en soulignant l'absence de voix plus jeunes et la sous-représentation de la génération Z lors de cette réunion. Il a également insisté sur l'importance des mécanismes formels de propriété et de participation des clients, qui ont été si vitaux pour les modèles de gouvernance de la Grameen Bank et de CARD. « *À quoi ressemblerait notre rencontre si cinq ou dix clients de nos organisations étaient assis ici avec nous aujourd'hui ?* »

Du dialogue à l'action collective

Le rassemblement n'était pas une fin mais un commencement. Les participants ont reconnu que la force de la famille Grameen réside non pas dans l'uniformité mais dans l'unité d'un but commun.

M. Md. Ashraful Hassan, Président du Groupe Grameen, a souligné que l'impact de Grameen s'étend au-delà de la finance pour englober les soins de santé, l'éducation et l'inclusion financière numérique. « *Les personnes vivant dans la pauvreté ne sont pas le problème, elles sont la solution.* » Cette perspective positionne les communautés comme agents de leur propre développement plutôt que comme bénéficiaires passifs d'aide. Il a cité le Professeur Yunus : « *La pauvreté n'est pas créée par les pauvres. Elle est créée par les systèmes.* » **Les Trois Zéros : zéro pauvreté, zéro chômage et zéro émission nette carbone**, représentent un appel à repenser ces systèmes.

Recommandations clés pour l'action collective

Les groupes de travail ont identifié plusieurs priorités critiques qui ont émergé de toutes les discussions :

Renforcer la voix collective du réseau

La famille Grameen doit coconcevoir une mission, une vision et une théorie du changement partagées qui sont distinctes de toute organisation unique, tout en maintenant la flexibilité et l'indépendance qui permettent à chaque membre d'innover et de s'adapter aux contextes locaux.

Construire un véhicule d'investissement partagé

Le mouvement devrait créer un véhicule d'investissement partagé : le « Fonds Grameen Trois Zéros ». Cela nécessite une cartographie complète des activités, des bénéficiaires et de l'expertise des organisations membres, soutenue par une gouvernance collaborative et un engagement multi-institutions.

Établir une capacité de réponse rapide

Un centre de communications central devrait être créé pour fournir des définitions claires, coordonner les réponses rapides pendant les crises et assurer que la famille Grameen puisse parler d'une seule voix quand c'est nécessaire.

Créer une infrastructure de partage des connaissances

Des groupes de travail thématiques et régionaux devraient être établis pour éviter la duplication, identifier les complémentarités et faciliter des conversations plus approfondies sur les modèles de financement, l'engagement politique et la planification de la succession. Intégrer les voix des jeunes et des clients : le mouvement doit inclure systématiquement les jeunes leaders dans les structures de gouvernance et considérer les mécanismes de propriété formelle des clients.



Un mouvement réinventé

Le Rassemblement de la famille Grameen à Paris en 2026 a marqué un passage de l'unité symbolique vers une collaboration consciente et orientée vers l'action. Les participants ont démontré à la fois la fierté des réalisations historiques du mouvement et la préoccupation concernant sa pertinence future dans un monde qui change rapidement. Le rassemblement a été vu comme « non pas une fin, mais un commencement » ; un commencement qui sera jugé non pas par les discours ou les résolutions, mais par la capacité à traduire les valeurs partagées en action partagée.

Comme l'a dit **Mme Véronique Faujour de la Fondation Grameen Crédit Agricole** dans ses remarques de clôture : « *Aujourd'hui, nous avons voyagé dans le monde sans quitter cette salle. Du Népal au Yémen, du Pakistan au Congo, nous avons vu l'esprit Grameen vivant. Non pas comme un slogan, mais comme un même état d'esprit.* » Elle a conclu par un appel urgent : « *Le monde n'a pas besoin de plus de conférences, il a besoin d'action, de coopération et de courage. Nous ne sommes pas seulement un réseau, nous sommes une famille.* »

Pour plus d'information sur cette rencontre :

[Grameen Family Gathering - Fondation Grameen Crédit-Agricole](#)



À propos de la Fondation Grameen Crédit Agricole

Créée en 2008 à l'initiative conjointe du groupe Crédit Agricole, de la Grameen Trust et du professeur Muhammad Yunus, lauréat du prix Nobel de la paix, la Fondation Grameen Crédit Agricole participe à la lutte contre la pauvreté par l'inclusion financière, en se concentrant principalement sur les femmes. La Fondation apporte un soutien à long terme à ses partenaires sur le terrain, afin de financer leurs besoins en matière de développement et d'adaptation. La FGCA combine investissements financiers et assistance technique pour atteindre les populations vulnérables mal desservies.